



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT:
5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°363. Juillet/août 2019



SOMMAIRE

- P.2 *FEDERATION* –
ÇA SE PASSE DANS LE MOUVEMENT
/3
- P.4 *NAMUR – HORS CADRE*
FLONFLONS ET TOURBILLONS
C'était la fête à LST
/5
- P.6 *FEDERATION – NOS DROITS*
LES ALLOCATIONS FAMILIALES
- P.7 *FEDERATION –*
ECHO DE L'ASSEMBLEE DES
MILITANT(E)S
Nos priorités pour le changement
- P.8 *FEDERATION - CA SE PASSE*
Ici et là on se mobilise
Journée vacance à Ostende

EDITORIAL

RASSEMBLEMENTS ET MOBILISATIONS

Depuis près de quarante ans, ce journal présente des constats, des analyses et des actions construites de manières collectives dans des rassemblements militants, enracinés dans la résistance quotidienne à la misère de personnes et de familles parmi les plus pauvres.

Nous profitons de cette édition de vacances pour vous emmener dans différentes actions de mobilisations ou de rassemblements construites en mouvement. Un voyage qui enracine notre engagement et votre solidarité dans divers lieux de luttes que nous vous invitons à découvrir et à partager.

L'occasion encore de vous inviter à nous rejoindre, ou à porter avec nous l'enjeu fondamental qui nous mobilise.

Un militant

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et **PARTAGE** ce **JOURNAL** avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à **LIRE**.

FEDERATION

ÇA SE PASSE DANS LE MOUVEMENT

LA PLANETE ET L'HUMAIN EXIGENT PLUS



Participation à la manifestation du 2 décembre

Le 2 décembre 2018 et le 12 mai 2019 dernier, une délégation de LST a participé aux manifestations à Bruxelles. Une sur la justice climatique et la deuxième pour plus de justice sociale, climatique, fiscale, migratoire, etc.

Il était important pour nous d'y être présents pour y dénoncer avec d'autres les enjeux fondamentaux qui mettent en cause la survie de l'humanité et de la planète mais aussi ce système économique qui génère l'exploitation outrancière de l'humain et de la planète.

Trop souvent, les combats pour un développement durable oublient les plus pauvres, qui sont les premiers à payer chèrement les dérèglements de nos sociétés. Et il serait extrêmement dangereux de croire dans un certain développement durable réservé aux plus nantis. C'est pourquoi, nous sommes convaincus qu'il faut allier les combats.

Ce défi est de taille. Nous le mesurons entre autre depuis plus de 10 ans au sein de la plateforme Associations 21 pour un développement durable, dont nous sommes cofondateurs.



Participation à la manifestation du 12 mai

<http://www.associations21.org>

UN PLAIDOYER PORTEUR D'ESPERANCES !

Souvenez-vous... Dans la perspective des élections régionales, fédérales et européennes du 26 mai dernier, le mouvement LST a rédigé un plaidoyer afin de questionner les partis politiques sur leurs ambitions, leurs priorités et lignes de conduite pour un futur gouvernement concernant les inégalités subies par les plus pauvres. **Travailleront-ils dans un gouvernement qui permettra à chaque personne d'exercer son rôle de citoyen(ne) et qui redonnera une place aux services publics et à la sécurité sociale ?**

Ce plaidoyer, nous en avons présenté les grandes lignes dans le journal du mois d'avril dernier.

Quels échos l'envoi de notre document « **stop aux inégalités sociales** » a-t-il eu auprès des futurs élus ? Nous avons reçu des réponses de la part du PS, d'Ecolo et du MR. Comme réponse, le MR ainsi que le PS nous ont envoyé les parties de leur programme respectif qui étaient en lien avec certaines de nos réflexions. Nous avons aussi eu l'occasion de rencontrer une parlementaire du PS ainsi qu'une équipe d'Ecolo.

Quelques semaines après les élections, toujours pas de gouvernement en vue, le bon moment pour nous de renvoyer le plaidoyer à tous les présidents de parti ainsi qu'au deux informateurs royaux en vue de la constitution d'un gouvernement, afin de leur en rappeler le contenu. Un des informateurs y a répondu en disant qu'il ne manquerait pas de s'inspirer de notre écrit dans sa mission d'informateur.

Ce document reste un outil d'interpellation et de discussion que nous continuerons de diffuser et de porter pour faire entendre nos préoccupations.



Vitrine sur les élections en lien avec le plaidoyer

EVALUATION DU PLAN WALLON DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

En octobre 2015, le Gouvernement wallon adoptait un premier Plan de lutte contre la pauvreté, réaménagé en 2017 suite au changement de majorité. A l'époque, nous avons interpellé les gouvernants car pour nous ce plan ne répondait pas aux préoccupations des plus pauvres, ni à une lutte structurelle contre la pauvreté, mais plutôt à un ensemble de mesures de gestion de la misère.

En tant qu'association de lutte contre la pauvreté, le mouvement LST a été invité à faire partie du Comité d'encadrement d'évaluation de ce plan, piloté par l'IWEPS. Dans ce lieu, nous redisons régulièrement que le point de vue des plus pauvres est essentiel pour évaluer l'impact de ces mesures et qu'il est pourtant très insuffisamment pris en compte.

En réponse à nos interpellations, des chercheuses de l'IWEPS chargées de l'évaluation d'une proposition de mesure qui

concerne l'accès au logement et de la mesure qui concerne l'aide alimentaire, ont demandé à nous rencontrer.

Ces deux rencontres ont eu lieu au printemps, elles ont rassemblé de nombreux militant(e)s et permis des échanges très intéressants.

Au départ de ce que nous vivons au quotidien, nous nous sommes questionnés sur la pertinence de ces propositions : A-t-on plus à gagner ou à perdre avec ce genre de mesures ? Quels en sont les avantages et quelles en sont les contraintes ? Aurions-nous d'autres propositions à faire que celles-là ?

Nous avons pu relayer notre point de vue et nous espérons avoir été entendus. Nous considérons que ces rencontres constituent des étapes essentielles en vue de garantir à toutes et tous une réelle et durable sécurité d'existence.

FEDERATION

ÇA SE PASSE DANS LE MOUVEMENT

LE FORUM ASSOCIATIONS-ACADEMIQUES « RECHERCHES EN TRANSITION.S » DU 18 MARS 2019

Ce jour-là, on abordait la difficulté de mener des recherches conjointes entre associations et académiques. Trop souvent une distance, voire une méfiance s'installe entre le monde associatif et celui des universités et de la recherche.

De notre point de vue, celui des populations les plus pauvres, nous constatons qu'il existe aussi une distance et incompréhension énorme entre les « mondes associatifs » qui participaient à cette rencontre et les préoccupations de sécurité d'existence des plus pauvres. Autant qu'avec le monde politique à propos de leur manque d'attention face aux revendications légitimes portées par les plus pauvres.

Par ces distances, il leur est donc difficile (voire pas possible) de participer aux processus participatifs de réflexions qui sont initiés. Même si souvent, cela se fait en leur nom.

C'est, entre autres, au départ de ce type de point de vue que nous mesurons la capacité des outils à intégrer, ou pas, des balises essentielles pour un réel développement durable. Particulièrement, en ce qui concerne une lutte contre les inégalités et la pauvreté qui associerait réellement les populations qui en subissent les conséquences au quotidien.



Photo sur le site d'Associations 21

<http://www.associations21.org/les-academiques-et-le-monde-associatif-sengagent-pour-soutenir-la-transition/>

CONCERTATION AU SERVICE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

Nous sommes une dizaine de délégué(e)s à participer, depuis plus d'un an, aux concertations sur la thématique : « **Durabilité et pauvreté** »



Concertation du 7 février 2019

L'objectif est de réfléchir aux défis sociaux, environnementaux et économiques auxquels nos sociétés sont confrontées et aux moyens pour faire face à ces enjeux importants. Pour nous, il est indispensable que les plus pauvres soient impliqués dans les réflexions sur la construction d'un avenir durable pour notre planète et tous ses habitants.

Après avoir abordé de nombreux thèmes, comme la santé et le bien-être, l'impact des évolutions environnementales et climatiques sur nos vies, l'accès à une éducation de qualité, l'accès à un travail décent..., nous sommes actuellement dans la phase de relecture des chapitres du prochain rapport biennal qui sera publié fin 2019.

C'est une occasion supplémentaire de faire valoir notre point de vue et nos analyses. Mais nous savons que nous devons être particulièrement vigilants par rapport aux recommandations qui seront faites aux politiques.

Pour cela nous nous sommes fixés une série de balises : Ces propositions ne risquent-elles de se retourner contre nous ? Nous permettront-elles de garder une maîtrise sur notre quotidien, sur notre vie, sur nos choix ? En quoi cela permettra-t-il de lutter contre ce qui produit des injustices, des inégalités et pas de gérer la pauvreté et de nous enfoncer encore plus dans l'assistance et le mépris ?

CENTRES D'EXPRESSION ET CREATIVITE

PARCOURS D'ARTISTES

Le CEC LST Andenne était invité à participer au Parcours d'Artistes (Hors Champs #2) le week-end de Pentecôte. Le mobile « On ne perd pas la boule, on travaille le monde » (œuvre collective militante réalisée en 2017) a été retenu par les organisateurs et présenté, parmi d'autres œuvres d'artistes locaux, à la Maison des Associations à Andenne.

Durant ces deux jours nous avons eu le plaisir de rencontrer un public nombreux qui prenait le temps de s'arrêter et de se laisser emmener. Un grand nombre de visiteurs nous témoignaient leur intérêt pour la réalisation et nous partageaient leurs sentiments. Ils posaient des questions ou restaient admiratifs devant le mobile qui tournait paisiblement. Un moment « zen » diront certains ! Un accueil très positif du public et des échos qui font plaisir à entendre, comme une écoute particulière d'un message fort que nous souhaitons partager.

Un grand moment d'humanité !



Réalisation collective du CEC d'Andenne

FLONFLONS ET TOURBILLONS C'ÉTAIT LA FÊTE À LST

« Attention départ ! C'est Flonflons et tourbillons ! »

La fête foraine et ses mille couleurs, les chevaux de bois, qui tournent, tournent dans la musique, la pêche aux canards et les enfants qui rêvent d'avoir le tout gros jouet...

Certains d'entre nous se souviennent y être allés quand ils étaient enfants. Dans mon village le curé payait un ticket aux enfants de chœur. Ce jour-là, les rues du village étaient fermées. Les enfants pouvaient rouler en vélo en sécurité.

« Roulez jeunesse ! roulez petit bolide !
On rit, on s'amuse ! »

D'autres n'y ont jamais été. C'était trop cher...

Et aujourd'hui encore, ce n'est pas facile d'être parents et de devoir dire non à nos enfants. De leur dire que la fête c'est pas pour eux. Ou alors, on arrange un peu les choses : à son fils qui lui demandait ce qu'on allait faire pour son anniversaire, une maman a dit « Pour ton anniversaire, j'ai commandé la foire ».

« Venez tenter votre chance ! Tous les billets sont gagnants ! »

Flonflons et tourbillons, c'est une fête et une exposition, qui présentent et interrogent les moments festifs dans nos vies et ceux plus durs parfois, nos combats pour nos familles, les préjugés et les relégations que nous subissons, notre courage et notre créativité, notre inventivité et nos rassemblements.

C'était : de petites douceurs...

Gaufres, crêpes, pop-corn, jus de fruit, on s'est régalé. Mais aussi les douces histoires racontées par Karine dans la continuité de l'heure du conte qui a lieu le long de l'année au quartier des Balances tous les derniers mercredis du mois.



LA MAIN DANS LA MAIN N°363 JUILLET/AOÛT 2019



C'était : des témoignages sur les «coulisses» de la fête foraine...

« Mon témoignage, j'en parle pour que les gens comprennent ce que c'est le métier de forains et ceux qui y travaillent. J'ai vécu dedans.

Je devais arranger les machines à pièces, il fallait que j'arrange les pièces, les points, les cadeaux... le forain me disait « fais ça, ça et ça », puis fallait laver les vitres, plus laver l'intérieur du luna-park. Des fois, je fermais à des 2, 3 heures du matin. Avec les luna-parks, on dure plus longtemps qu'avec les carroussels.

Ce qui m'a amené chez les forains, c'est que je ne gagnais pas assez pour vivre. C'est pour ça que j'ai travaillé en noir, ce n'est pas déclaré. Mais c'est du travail. C'est un travail où on est exploité quand même, on ne gagne pas grand-chose, tu travailles 8, 10, 12 heures pas jour pour même pas 30 euros sur la journée, ça dépend de la recette du forain. »

P. militant
Extrait d'un enregistrement



C'était aussi...

Un atelier photo animé par Luc Stokart, de la musique en fanfare, des militants et militantes motivés et enthousiastes, de nombreux visiteurs curieux et attentifs, une chouette journée tous ensemble, une réussite, bref c'était...



...La fête !
Merci à tous !

NOS DROITS

LES ALLOCATIONS FAMILIALES

« LES ALLOCATIONS FAMILIALES, UN DROIT DE L'ENFANT ! »

« UN ENFANT = UN ENFANT ! »

*MAIS CE N'EST PAS SI SIMPLE, ET LA DERNIERE REFORME QUI REGIONALISE
LES ALLOCATIONS FAMILIALES COMPLIQUE ENCORE UN PEU LE SYSTEME !*

Historiquement, les allocations familiales sont un des plus anciens régimes de la sécurité sociale : la loi date de 1939, soit avant les lois de 1944 qui ont créé et organisé la sécurité sociale moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Les allocations familiales étaient à l'origine un droit des travailleurs salariés.

Cependant, le salaire payé en contrepartie du travail ne tenait pas compte des charges familiales du travailleur. Les allocations familiales ont donc été imaginées pour constituer un « complément de salaire », un « correctif indispensable du régime économique libéral né de l'industrialisation (1) ».

Il fallait assurer aux travailleurs ayant charge de famille un complément financier. L'octroi de ce « complément » a été collectivisé : l'ensemble des employeurs ont été obligés de s'affilier à une caisse d'allocations familiales et de payer une cotisation à cette caisse, chargée ensuite de redistribuer les allocations familiales à tous les travailleurs.

Le droit a également été reconnu à des catégories de personnes qui ne travaillent pas ou n'ont pas travaillé comme salariés (étudiants, personnes handicapées, indépendants, fonctionnaires).

Pour les personnes qui ne remplissent pas les conditions d'ouverture du droit, un régime subsidiaire a été créé en 1971 : les allocations familiales garanties (pour les bénéficiaires du RIS ou d'une aide financière du CPAS, par exemple).

Cette quasi-généralisation du droit aux prestations familiales a débouché sur une revendication portée par les organisations de défense des familles : reconnaître les allocations familiales comme « droit de l'enfant ».

L'idée fondamentale est de mettre tous les enfants sur un même pied, quels que soient le statut professionnel et les ressources des parents.

Ce premier objectif a été largement réalisé : depuis la création des allocations familiales en 1939,



Activité avec les enfants lors d'une assemblée des militant(e)s

le bénéfice du régime a été étendu, quelle que soit la situation des parents, à (quasiment) tous les enfants vivant en Belgique, sauf aux enfants étrangers en séjour illégal.

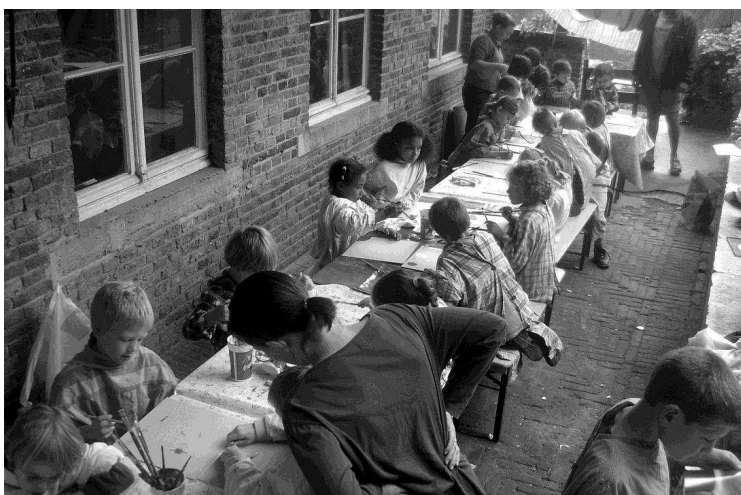
Les allocations familiales restent un système fort stable qui ne subit pas ou très peu les effets des politiques publiques d'économie des gouvernements successifs depuis de nombreuses années.

Un second objectif était de simplifier l'organisation administrative du système. Il s'agissait d'éviter que le paiement des allocations familiales soit suspendu chaque fois que les parents changent de statut professionnel, ou que les parents se séparent ou se mettent en ménage avec quelqu'un d'autre.

Ce second objectif a été fragilisé au fil du temps... et considérablement fragilisé depuis la tout récente régionalisation des allocations familiales, qui complique le bazar.

Nous y reviendrons.

Philippe Versailles



Activité avec les enfants lors d'un camp chantier à la Caracole

(1) Pour plus de détails : JF Funck, Droit de la sécurité sociale, Bruxelles, De Boeck, 2006

NAMUR

ECHO DE L'ASSEMBLEE DES MILITANT(E)S

NOS PRIORITES POUR LE CHANGEMENT



Assemblée des militant(e)s, le 8 juin 2019 à Andenne

S'EXPRIMER, ENSEMBLE

Le 8 juin, nous étions une bonne trentaine à nous réunir à Andenne pour la seconde assemblée des militant(e)s de l'année.

Des militant(e)s de Namur, du Hainaut, de Jemelle, de Andenne et de Florenville avaient fait le déplacement pour se retrouver autour d'objectifs communs.

*SE RASSEMBLER.
TEMOIGNER DE CE QU'ON VIT AU QUOTIDIEN.
COMPRENDRE ENSEMBLE CE QUI PRODUIT
AUTANT D'INEGALITE ET D'INJUSTICE.
CONSTRUIRE UNE PAROLE COLLECTIVE
QUE NOUS VOULONS RENDRE PUBLIQUE.*

INTERPELLER

A l'assemblée des militant(e)s précédente, qui s'était déroulée à Rochefort, nous avons pris le temps de découvrir le contenu du plaidoyer que nous avons écrit, en vue d'interpeller le monde politique sur les engagements que les futurs élus comptent prendre suite aux élections de mai 2019.

Ce plaidoyer qui a pour titre « Stop aux inégalités sociales »¹ est un texte qui part de ce qu'on vit et des combats quotidiens qu'on mène pour assurer notre sécurité d'existence et celle de nos familles. A travers ce document nous voulons faire entendre nos attentes, nos espoirs et nos priorités.

Pour la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre prochain, nous voulons revenir sur tout ce que nous avons mis en avant dans le plaidoyer. Face aux conditions d'existence insupportables dans lesquelles on nous impose de vivre, nous voulons redire quelles sont nos priorités et mettre en évidence ce qui doit changer.

NOS PRIORITES

Pendant l'assemblée, nous avons fait plusieurs tours de table qui ont permis à chacun(e) de dire quelle est sa priorité par rapport à ce qu'on estime être des besoins élémentaires ?

Un tas de choses se sont dites. Et c'était vraiment très enrichissant pour nous tous.

Beaucoup ont évoqué la santé. L'importance d'être en bonne santé et que nos proches le soient aussi. L'importance de pouvoir se soigner. L'influence de la santé sur de nombreux autres aspects qui font notre quotidien...

Plusieurs ont souligné l'importance du logement : « Avoir un logement et pouvoir y rester » « Garantir un logement pour tous » ...

La famille était aussi au centre des priorités : « Reconstruire ma famille », « Ma priorité, c'est mon fils », « Récupérer mes enfants » ...

Impossible de tout citer en quelques lignes, mais d'autres priorités ont également été évoquées. Pouvoir continuer à nous rassembler, à nous battre pour plus de solidarité et d'égalité, L'importance de continuer à nous mobiliser et à garder espoir.

Certain(e)s d'entre nous disaient aussi avec force leur volonté de ne plus être humiliés, méprisés, pris pour des cons... Leur souhait d'être entendus, respectés, de pouvoir vivre en paix, sans être constamment soumis à des rapports de force qui nous écrasent et sans avoir toujours peur du lendemain.

ON VEUT QUE ÇA CHANGE!

Nous avons ensuite refait plusieurs tours de table pour dire ce qu'on voudrait voir changer par rapport aux priorités mises en évidence. A nouveau, énormément de souhaits ont été exprimés.

Moins d'inégalités, de lois à deux vitesses, qu'on ait tous les moyens de vivre décemment... Cela passera par une autre répartition des richesses, un renforcement de la sécurité sociale et des services publics, une contribution proportionnelle aux revenus dont chacun dispose.

Arrêter de devoir se justifier tout le temps. Que les services sociaux nous laissent vivre et soient plus à l'écoute. Qu'on arrête de nous mettre dans des cases, de nous prendre pour des incapables, de nous juger...

Plusieurs disaient que le changement viendra aussi de notre capacité à refuser un système qui nous écrase, à refuser l'individualisme, l'intolérance...

Il nous faut chercher ensemble ce qui nous donne de la force et les moyens de résister.

Chantal Cornet

¹ Retrouvez ce plaidoyer sur notre site : http://www.mouvement-lst.org/documents/201902_LST_Plaidoyer_StopInegalitesSociales.pdf



ÇA SE PASSE

EN JUILLET-AOÛT

LES CAVES : Pas de caves en été.

L'ATELIER : Pas d'ateliers en été.

LES PERMANENCES : Pas de permanences à Andenne, le lundi et le jeudi à Namur sauf du 15 juillet au 31 juillet. Le mardi matin de juillet à Jemelle.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GENERAL SUR LA PAUVRETE tous les mercredis matin.

EN SEPTEMBRE

LES CAVES : A Namur, les mardis 10 et le 24 septembre. A Andenne, le mardi 17 septembre. A Rochefort, le lundi 23 septembre. Dans le Hainaut, le vendredi 13 et 27 septembre.

L'ATELIER : à Andenne et à Namur les vendredis. **L'ATELIER LE FIL** reprend aussi en septembre.

LES PERMANENCES : vous accueillent le lundi à Andenne, le lundi et le jeudi à Namur. Le mardi à Jemelle.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GENERAL SUR LA PAUVRETE se voit tous les mercredis.

Nous sommes également tous les mercredis aux balances et à Peu d'Eau en

BIBLIOTHEQUE DE RUE avec les enfants.

JOURNÉE VACANCE A OSTENDE

Chaque année, l'équipe d'Andenne organise, en dialogue avec les militant(e)s, une journée familiale de vacances. Lorsque nous programmons ensemble ce moment fort, nous veillons avec une attention particulière à ce que les enfants, et même les petits, puissent vivre un moment exceptionnel en famille.

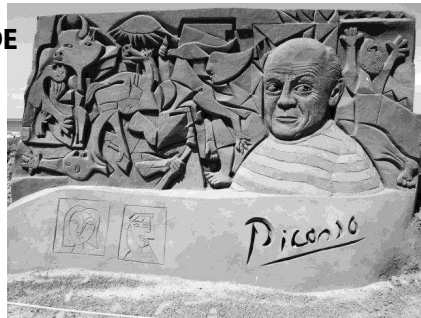
Pour certains d'entre eux, éloignés de mille manières, c'est une fête de famille, avec un parent ou un grand-parent.

Le 1er juillet, départ pour une journée paisible, sous un magnifique soleil, très tôt de la gare d'Andenne. L'occasion, aussi, d'un moment d'évasion. Nous avons, d'abord, visité le bateau musée « Le Mercator » : impressionnant. Pourtant pas si facile, de déambuler sur le pont et dans les locaux du bateau, de poser ses pieds dans un pareil lieu exigu de travail et de découvrir les conditions de vie des marins !

Et puis, un peu plus loin, des sculptures de sable nous accueillent et nous impressionnent : superbes ! Comment est-il possible, avec du sable, dans une telle fragilité, de s'engager dans un pareil investissement pour réaliser des œuvres aussi belles, techniquement parfaites, et si éphémères ? Moments de découvertes fantastiques, d'émotions, et de surprises ! Au cœur de cette exposition monumentale, l'un ou l'autre, dans la séduction, exprimaient la proposition d'oser un projet qui s'en inspire dans l'atelier créatif, à Andenne.

Ensuite, temps libre pour visiter la ville, se promener sur la plage, jouer dans le sable pour les plus petits ou bien se balader sur la digue.

Des moments familiaux et amicaux ! Ensemble, on oublie, le temps d'une journée, les soucis et les problèmes ! Un grand bol d'air de découverte, de retrouvaille et de détente !



« LA MAIN DANS LA MAIN »
LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

ONT PARTICIPE À CE NUMERO

D'Andenne : l'équipe d'actualités ardennaises.

De Ciney-Marche-Jemelle : Chantal De Namur :

Andrée, Cécile, Isabelle, Martin, Pauline, Philippe et l'équipe de rédaction et d'envoi

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84.48.22

Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org

Cpte : **IBAN : BE96 3500 2327 8305**

A CINEY-MARCHE :

L.S.T Ciney-Marche - Tél. : 0486/33.36.17

Doyon, 13 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org

Cpte : **IBAN : BE71 7925 8843 2869**

PROVINCE DU HAINAUT:

Fabien Lardinois Rue de l'Esclopperie, 1, 7040
Quévy-le-Grand

Tél. : 065/88.59.50 – 0486/33.43.59

hainaut@mouvement-lst.org

Cpte : **IBAN : BE67 0013 3858 9387**

A NAMUR:

L.S.T Namur - Tél. : 081/22.15.12

Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org

Cpte : **IBAN : BE12 0011 2378 3392**

A TUBIZE :

Claire Goethals - Tél. : 067/64.89.65

Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
tubize@mouvement-lst.org

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.mouvement-lst.org

ABONNEMENT

Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an

Cpte : **IBAN BE 670013 3858 9387**

De la Fédération Lutttes Solidarités Travail

27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus de 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte **IBAN BE 23 2500 08303891**. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732-501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



CHERS LECTEURS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG